

ICANN72 | Réunion générale annuelle virtuelle – Réunion conjointe : Conseil d'administration de l'ICANN et CSG
Lundi 25 octobre 2021 – 14h30 à 16h00 PDT

AARON JIMENEZ :

Nous allons commencer l'enregistrement.

Bonjour et bienvenue à la réunion conjointe entre le Conseil d'Administration de l'ICANN et le CSG. Je suis Aaron Jimenez et je suis le responsable de la participation à distance pour cette séance.

Veillez noter que cette séance est enregistrée et qu'elle suit les normes de conduite attendue de l'ICANN.

Le service d'interprétation simultané sera en anglais, en espagnol, en français, en russe, en arabe et en chinois. Sélectionnez l'icône sur Zoom et sélectionnez votre langue.

Pour les panelistes, veuillez donner votre nom et la langue dans laquelle vous allez parler si ce n'est pas l'anglais. Vous pouvez donc choisir la langue dans le menu d'interprétation.

Assurez-vous que toutes vos notifications et tous vos autres dispositifs sont en sourdine. Veuillez parler clairement et à un rythme raisonnable.

Cette séance sera pour le Conseil d'Administration et le CSG. Nous ne prendrons aucune question dans le chat. Utilisez le menu déroulant

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

dans le chat pour répondre aux participants et aux membres. Cela vous permettra de faire des commentaires.

Veillez noter que les discussions privées ne sont possibles qu'entre les panelistes dans le format Zoom Webinar. Tout message envoyé par un paneliste ou un participant à un autre participant sera également vu par les hôtes de la séance, les co-hôtes et les autres panelistes.

Pour accéder à la transcription en temps réel, cliquez sur le lien « Closed Captions » dans la barre d'outil de Zoom.

Je vais donc maintenant passer la parole à Maarten Botterman.

MAARTEN BOTTERMAN : Bienvenue aux membres du groupe des représentants des entités commerciales. Nous espérons que la conversation va bien se passer. Nous pouvons donc ainsi collaborer afin d'aider l'ICANN à avancer. La meilleure personne pour modérer cette discussion, c'est Matthew Shears. Matthew Shears, voulez-vous prendre la parole s'il vous plaît ?

MATTHEW SHEARS : Merci Maarten. Tous mes remerciements. Il est bon de tous vous voir.

Nous avons une heure et demie et nous avons deux questions, une du CSG et une de notre part. Peut-être pouvons-nous anticiper prendre une heure pour cette thématique et obtenir des commentaires de votre part et ensuite, nous pourrions passer à la discussion. Est-ce que cela vous va ?

DEAN MARKS : Oui, merci Maarten, merci Matthew.

Nous avons pensé que nous pourrions changer l'ordre des questions, si nous pouvions répondre à votre question tout d'abord et ensuite nous poser notre question.

Tout d'abord, je voudrais dire de la part du CSG que nous apprécions énormément le temps que l'organisation a dévoué à cette séance avec nous. Bien sûr, il est triste que nous ne puissions pas faire cela en présentiel, mais nous espérons pouvoir le refaire très bientôt. Nous vous remercions beaucoup pour votre temps et bien sûr pour l'opportunité.

Pour commencer, nous pensions qu'il serait utile de parler des personnes qui vont prendre la relève. Nous avons eu nos élections pour l'année 2022. La présidente de l'IPC sera Lori Schulman, le nouveau vice-président sera Brian King, Damon Ashcraft va continuer en tant que trésorier et Susan Payne va continuer en étant secrétaire. Nous sommes très heureux de cette équipe de leadership.

Maintenant, je vais passer la parole à Wolf-Ulrich pour présenter cette nouvelle équipe pour 2022.

WOLF-ULRICH KNOBEN : Merci Dean et Matthew.

Nous avons eu aussi des élections au « constituency leadership » et un siège au conseil. Nous avons Thomas Rickert qui prendra sa place au conseil de la GNSO. Et pour le leadership de l'ISPCP, nous avons une nouvelle vice-présidente, Susan Mohr. Elle est disponible aujourd'hui aussi d'ailleurs.

Ensuite, nous avons deux autres positions qui étaient ouvertes pour la réélection. Moi, j'ai été réélu pour une autre année et Christian Dawson a aussi été réélu pour l'équipe ExComm.

Comme vous voyez, cela représente des personnes que vous connaissez et d'autres qui sont nouvelles.

DEAN MARKS : Merci Wolf-Ulrich. J'ai oublié de mentionner John McElwaine et Flip Petillion qui vont continuer à l'IPC comme conseils de la GNSO.

INTERPRÈTE : Nous nous excusons mais l'audio de l'intervenant coupe.

DEAN MARKS : Mason, je vous repasse la parole.

MASON COLE : Je suis directeur de la BC et je suis heureux de vous dire que l'équipe de leadership de la BC a été réélue à l'exception d'un rôle où Matthew s'est retiré.

Donc je vais continuer en tant que président en 2022, Steve DelBianco sera notre vice-président pour les politiques et Lawrence Olawale-Roberts va continuer en tant que vice-président pour les opérations. Nous avons un nouveau venu en tant que liaison du CSG, Tim Smith du Canada ; nous lui souhaitons la bienvenue. Et bien sûr, nos conseillers continueront à être Marie Pattullo et Mark Datysgeld.

Voilà l'équipe pour 2022. Merci.

DEAN MARKS :

Merci Mason de nous avoir laissé changer l'ordre de l'agenda aujourd'hui. Nous voulions que toutes les unités constitutives parlent un petit peu au sujet des questions pour le Conseil d'Administration. Ensuite, nous passerons aux questions.

Je vais donc passer la parole à l'ISPCP d'abord. Je vais demander à Susan et à Tony de parler de la première question. Je ne sais pas si Susan est prête.

MATTHEW SHEARS :

Avant de passer à Susan, félicitations à tous ceux qui vont continuer à leur poste et à ceux qui sont nouveaux. Merci à tout le monde.

DEAN MARKS :

Merci beaucoup. C'est très gentil. J'espère que nous allons continuer à travailler.

Est-ce que Susan est prête à prendre la parole pour faire des commentaires de la part de l'unité constitutive des fournisseurs de service internet ?

SUSAN MOHR :

Je suis désolée pour le délai. J'apprécie votre patience, car j'ai de petits problèmes techniques.

Je suis vice-président de l'ISPCP.

Pour nous, il est important que l'ICANN soit vue comme une entité importante avec un modèle multipartite fort pour la gouvernance de l'internet. L'ICANN a des rôles, des responsabilités et des politiques qui ne sont pas forcément dirigées directement sur l'internet. Nous devons tous travailler et démontrer les succès que nous avons dans notre travail. Et je pense qu'il serait important pour l'ICANN de développer un script vis-à-vis de la communauté. Nous attendons bien sûr des retours d'information de l'ICANN. Il serait utile que l'ICANN partage ses déclarations de mission et de plus amples informations.

Nous comprenons les stratégies de l'ICANN sur les questions intergouvernementales et les politiques liées au DNS et sur le message sur les stratégies autres. Voilà donc les choses que nous avons à relever et pour lesquelles nous demandons à l'ICANN d'améliorer.

DEAN MARKS :

Merci Susan.

TONY HOLMES :

Un peu de contexte à savoir ce qui est important. Bien sûr, au-delà de l'impact de la pandémie, l'ICANN continue à se développer et nous avons la joie d'avoir de nouveaux participants.

Auparavant, il était plus facile de s'assurer que tout le monde était prêt à faire face aux défis de l'ICANN, surtout lorsqu'il s'agit de la gouvernance de l'internet. Maintenant, je pense que la réussite de l'organisation ICANN demande à ce que les problèmes soient soulevés en ce qui concerne tous les besoins de chacun.

Il se trouve que dans différents cercles de gouvernance et dans des événements importants, les sujets sont développés rapidement. Par exemple, l'année prochaine, il y a trois événements importants qui vont se produire. Ces événements vont pouvoir ouvrir la discussion sur la gouvernance de l'internet. Et la mission de l'ICANN permet de discuter de ces thèmes. Il est donc important de savoir que nous pouvons tous être sur la même longueur d'onde et cela nous apporte l'importance de ces thèmes. Je vais expliquer un petit peu plus.

DEAN MARKS :

Merci Susan et Tony.

Matthew, vous voulez répondre ? Je pense qu'il serait peut-être bon d'en discuter.

MATTHEW SHEARS : Je pense que tout cela est logique. Évidemment, les membres du Conseil d'Administration, si vous voulez faire des commentaires, allez-y aussi. Merci Susan et Tony.

Je voulais vous diriger vers un lien que j'ai mis dans le chat qui vous donne des détails sur les engagements qui ont été pris lorsqu'il s'agit de la gouvernance, etc. Mais je pense que beaucoup d'entre nous sont dans cet écosystème de la gouvernance de l'internet depuis longtemps et beaucoup de personnes disent que cette année, la dynamique a changé. Les parties qui vont se préoccuper de ces questions problématiques sont plus convaincantes vis-à-vis de certains gouvernements. Les dynamiques ont beaucoup changé et les alliances ont changé aussi. Donc ces questions sont d'autant plus importantes, surtout en ce moment. Voilà un commentaire général. Donc il est important pour nous de savoir où nous en sommes dans ce sens. Merci.

Pour les autres membres du Conseil, s'il vous plaît, n'hésitez pas à participer. Si quelqu'un d'autre veut prendre la parole, allez-y.

Maarten, allez-y.

MAARTEN BOTTERMAN : Nous vous comprenons. Nous sommes avec vous. Nous pensons que c'est un point sur lequel nous devons nous concentrer. Et nous notons que nous devons continuer à délivrer des résultats et assurer notre légitimité. Et c'est très important de travailler ensemble pour cela avec les unités constitutives et toutes les parties prenantes. C'est pour

cela qu'on se retrouve aujourd'hui. Nous avons des priorités, nous avons une organisation qui soutient et qui met en œuvre. Et le Conseil d'Administration s'assure que tout cela avance de manière raisonnable dans le cadre des statuts et textes constitutifs de l'ICANN.

Donc on peut toujours s'améliorer. Et on apprécie beaucoup votre déclaration tout à fait positive et nous apprécierons de travailler étroitement avec vous pour que l'on comprenne bien qui sont nos amis dans le système de l'ICANN.

DEAN MARKS : Merci beaucoup.

Matthew, je vous ai interrompu, désolé.

MATTHEW SHEARS : Je vois qu'il n'y a pas d'autres membres du Conseil d'Administration, mais je vois d'autres mains levées.

DEAN MARKS : Je vais donner la parole à Tony. Steve, si vous me permettez, on va attendre un petit peu pour vous donner la parole. Tony, allez-y, puis Steve.

TONY HOLMES : Oui, si je peux revenir à une des questions que Susan a posées, c'était de mieux comprendre les entités internationales que nous pouvons

cibler pour l'engagement. Il y a des gouvernements qui ont des vues très diverses là-dessus. Certains soutiennent beaucoup l'ICANN, d'autres non, beaucoup moins. Donc je crois qu'il serait utile sur deux fronts de savoir quel est le plan de l'ICANN pour cibler des gouvernements et nous devrions travailler à la même question.

Lorsque nous allons avoir des réunions en présentiel, comment allons-nous nous assurer que les personnes qui peuvent participer peuvent s'engager aux discussions que nous avons ? Parce que par le passé, nous avons des débats sur la gouvernance de l'internet et c'était très utile. On a perdu un petit peu cet aspect gouvernance de l'internet avec la situation actuelle, donc je crois qu'il faut que cela revienne.

MATTHEW SHEARS :

Je crois que je vais donner la parole à Göran pour couvrir le premier point, puis Maarten pour le deuxième.

GÖRAN MARBY :

Je vais couper ma caméra.

Si vous regardez à la page 65 dans le rapport que nous avons effectué, vous voyez tout l'engagement que nous effectuons et comment nous le faisons. Nous le faisons depuis de nombreuses années. Je sais qu'on envoie beaucoup de documentation, mais je crois que le rapport CR est très important parce que beaucoup d'activités y sont indiquées. Si vous regardez ce rapport, cela va répondre à beaucoup de questions.

Je crois que nous avons l'intention d'avoir de meilleures interactions avec la communauté. Dans le rapport CR, nous ciblons beaucoup d'acteurs de la gouvernance de l'internet dans de nombreux pays à un niveau spécifique. Nous avons travaillé au niveau du DNS, de l'infrastructure essentielle. Nous travaillons à cela auprès des Nations Unies. Cela dépend également du forum que nous utilisons.

Nous faisons ce travail d'engagement au niveau intergouvernemental comme aux Nations Unies, mais il y a parfois des restrictions. Donc on ne peut pas toujours effectuer notre travail. Rappelez-vous, le système WHOIS était beaucoup plus ouvert. Ce n'est pas l'ICANN qui avait inventé le RGPD.

Donc ce que nous proposons en termes très simples, c'est qu'à chaque réunion de l'ICANN il y ait une séance de 90 minutes avec toute communauté pour que nous présentions le travail que nous effectuons, les problèmes que nous notons et la manière dont nous voulons avancer, parce que nous avons ensemble beaucoup de connaissances, de compétences et d'idées. Mais on n'a pas de forum pour communiquer à ce niveau. Nous avons besoin de revenir sur ces problématiques. Nous sommes invités à beaucoup de forums et on me demande de parler de NIS2 très souvent, du RGPD. Mais je crois qu'il faut voir tout cela plus ensemble de manière plus globale.

Il y a de cela trois ans je crois, nous avons travaillé à des interactions avec les gouvernements du monde entier. Et nous avons des règles pour travailler avec ces gouvernements. Nous sommes une organisation technique, nous avons des interactions, nous sommes

présents. On ne prend pas des points de vue politiques. Et nous publions beaucoup de documentation – je vous renvoie à cela. Mais je crois en effet qu'on doit avoir une meilleure communication. Et à chaque réunion de l'ICANN maintenant, nous aurons 90 minutes de débat là-dessus. Parce que je vais vous dire, les menaces, pas seulement contre l'ICANN mais contre l'interopérabilité de l'internet, sont réelles. C'est comme durant la transition IANA ; il y a des menaces gouvernementales, des menaces de déconnexion de l'internet, de prise de noms de domaine.

Il faut qu'on ait ce débat. Je suis d'accord avec tout ce qui a été dit. Donc lisez ce rapport CR et j'essaierai de parler un petit peu plus lentement.

MAARTEN BOTTERMAN :

Je crois que les 10 dernières secondes étaient parfaites au niveau de la vitesse.

En ce qui concerne les réunions, oui, nous voulons absolument revenir en présentiel et nous retrouver et vivre cela ensemble dans le même fuseau horaire. Là, il est presque minuit en Europe, mais on partage cette douleur ; cela dépend d'où se trouve la réunion.

Mais il est clair qu'on ne va pas revenir au passé. On a un avenir, un nouveau monde qui nous attend. Pour le moment, on ne peut pas se retrouver ensemble. On va avoir un système de réunions hybrides avec des personnes sur place et des personnes à distance. Et je pense que ce sera la nouvelle normalité, même lorsque la COVID aura

pratiquement disparue. Il y aura des réunions hybrides qui mettront l'accent sur les personnes qui ne peuvent pas se déplacer mais qui veulent avoir des interactions, parce que nous perdons des possibilités de dialogue et des possibilités de se rencontrer, de faire connaissance.

Mais d'un autre côté, nous avons gagné des interactions avec des personnes qui ne pouvaient jamais se déplacer et qui ne se sont jamais joints à des réunions de l'ICANN, parce que peut-être qu'ils ne pouvaient pas se permettre ces déplacements ou d'autres situations. Maintenant, ces personnes participent.

Je crois que nous devons tirer profit de cette situation et nous assurer que personne ne soit mis à risque et ne prenne des risques en allant aux réunions de l'ICANN et ce, au niveau sanitaire. Donc retirons le meilleur de ces réunions, faisons le maximum.

Et j'encouragerai donc tout le monde à participer à la réunion plénière de mercredi où nous allons parler de ce type de réunions hybrides, comment nous pouvons avoir les meilleures réunions possibles et les plus participatives possibles. C'est un nouveau monde et nous faisons tous partis de ce monde, de cette nouvelle réalité. J'espère que c'est utile.

MATTHEW SHEARS :

Merci Maarten.

Tony, ces interactions nous manquent lors des réunions de l'ICANN concernant la gouvernance de l'internet et nous allons relancer cela.

Dean, je vous redonne la parole.

DEAN MARKS : Merci Maarten et Matthew. Je note, je suis en ancien.

MAARTEN BOTTERMAN : Et c'est neutre au niveau du genre.

DEAN MARKS : Bien sûr. Certains d'entre nous se rappellent de ces réunions. À un moment, nous avons plus de cheveux.

Mais j'aimerais remercier Göran pour ces suggestions de parler davantage de politiques publiques et du développement géopolitique, du développement de textes de loi de la part de différents gouvernements ; c'est important d'aborder cela. Et nous sommes tout à fait d'accord en tant que représentants des entités commerciales, c'est très important d'avoir noté cela et pris cela en compte. C'est apprécié.

Et j'aimerais maintenant donner la parole à Mason.

MASON COLE : J'aimerais dire merci au Conseil d'Administration et à Göran d'être présents. Je me répète peut-être un petit peu, mais je sais que la BC va lire de près votre rapport, mais je vais poser la question néanmoins.

Comme l'IPC, la BC aimerait savoir où nous en sommes au niveau de l'engagement des gouvernements en dehors du GAC. Spécifiquement, quels sont les objectifs de l'ICANN ? Et comment les interactions avec les gouvernements seront partagées pour une forte transparence avec la communauté ?

Enfin, nous serions intéressés d'avoir plus d'éducation et de formation sur ces interactions avec les gouvernements. C'est quelque chose dont on pourrait parler lors des réunions de l'ICANN, ces questions géopolitiques en rapport avec la mission de l'ICANN.

DEAN MARKS : Steve, vous aviez levé la main un petit peu plus tôt.

STEVE DELBIANCO : Oui. Je suis de la BC.

Et durant la séance de la BC jeudi dernier, il y a eu une présentation et Göran, je vous applaudis, bravo à votre équipe. Les interactions sur NIS2 sont tout à fait intéressantes, les directives sur la sécurité des réseaux et des systèmes d'information ; cela nous permet de mieux comprendre le système des serveurs racine. On nous a expliqué à quel point l'ICANN travaille avec acharnement pour corriger certains amendements, pour que l'on comprenne mieux le fonctionnement

des serveurs racines et qu'on le prenne en compte. Ces deux commissions ont été conseillées par rapport aux personnes physiques/personnes morales, par rapport à l'exactitude et par rapport à ce qui fait autorité pour les bureaux d'enregistrement. L'ICANN participe activement au débat et développe en tant que communauté ces problématiques.

Donc il y a parfois une mauvaise compréhension au niveau technique et parfois, il y a des amendements à des textes qui ne font aucun sens parce qu'il y a une mauvaise compréhension. Je crois que les questions notamment de différenciation personnes morales/personnes physiques sont extrêmement importantes.

Merci beaucoup de votre attention.

GÖRAN MARBY :

Rappelez-vous, il y a quelques années, on avait présenté une charte pour les activités de l'ICANN lorsqu'il s'agit de la gouvernance et de l'engagement. Nous leur avons dit que nous étions là pour présenter les faits lorsqu'il s'agissait des questions techniques, que nous prenions des décisions basées sur des faits. Nous avons présenté cela durant une réunion de l'ICANN. Nous avons eu beaucoup de dialogue sur le sujet. Je pense que la BC a posé des questions aussi. C'est le cadre de travail que nous utilisons. Nous n'avons pas de parti pris. Nous donnons l'opportunité à tous de participer. Nous vous demandons de participer à ce dialogue.

Certains d'entre vous ont fourni des informations et des commentaires sur le NIS2, où nous allons être en accord ou pas. Il y a eu des instances où nous avons fourni des emails directs, par exemple sur la protection des données. L'organisation ICANN n'est pas censée faire cela. Nous avons décidé de le faire malgré tout ; c'est notre rôle.

Dans le lien, il y a la charte sur l'approche de l'engagement gouvernemental, février 2019.

MATTHEW SHEARS :

Merci Göran. Becky et Carlos, merci de nous avoir fourni ce lien dans le chat.

Matthew, êtes-vous d'accord pour que l'on puisse passer à l'IPC pour des commentaires sur cette question ? Lori Schulman, est-ce que je peux vous passer la parole ?

LORI SCHULMAN :

Merci. Je voudrais remercier Matthew, Göran et les autres au Conseil d'Administration de l'ICANN de nous avoir invités pour parler de cette question critique.

J'ai cinq points que nous avons préparés au sein de l'IPC et je voudrais parler de trois de ces points et mon collègue parlera des deux autres.

Tout d'abord, quand nous avons observé les questions proposées par le Conseil, nous avons dit : « Que représente le nous ? Est-ce que c'est

le Conseil d'Administration ou est-ce que c'est la communauté ? » Cela fait la différence lorsque nous devons répondre.

Maarten a réitéré l'importance de l'arrangement tripartite avec lequel l'ICANN fonctionne. Toutefois, nous avons plaidoyé dans le sens où le modèle n'est pas forcément le bon modèle. L'ICANN parle aux gouvernements et nous devrions être une unité unique. Chaque unité constitutive a peut-être une opinion différente, mais lorsqu'il s'agit de comprendre la mission centrale de l'ICANN, de comprendre les bases, savoir comment le modèle multipartite fonctionne, toutes ces pratiques, il serait plus facile d'avoir un message unifié pour toute la communauté.

Göran a mentionné ces courriels tout à l'heure, mais je ne me souviens pas de cela quand il s'agit des commentaires de la communauté. Nous avons parlé dans le passé de domaines dans lesquels nous avons eu des problèmes, nous avons fait des communications au niveau du RGPD, nous avons demandé un message unifié. Et en fait, nous ne l'avons pas reçu des bureaux concernés.

Je ne pose pas cela en tant que problème négatif mais en tant que défi. Alors que nous avons de plus en plus de propositions législatives à travers le monde, si on pouvait être d'accord sur certains points, il serait utile pour la communauté de pouvoir lire ces points. Un certain plaidoyer dans ce sens serait donc utile. C'est mon premier point.

Deuxièmement, il s'agit de la législation en elle-même. Nous reconnaissons qu'il est extrêmement difficile de faire un suivi.

Beaucoup d'entre nous viennent d'organisations mondiales et nous savons très bien qu'il est difficile de faire un suivi.

Bien sûr, la bonne nouvelle, c'est que l'ICANN est une communauté énorme avec des membres de tous les pays et elle est très active. Donc nous demanderions que le Conseil d'Administration s'engage avec la communauté en interne pour faire le suivi de tout ce qui est en cours, que ce soit à travers un centre, un portail peut-être. Les volontaires de l'ICANN pourraient aussi informer le personnel et l'organisation – quand je dis « nous », encore une fois, je ne sais pas très bien comment cela va fonctionner dans le sens du plaidoyer pour toutes ces questions. Il y a peut-être un endroit ou un espace où quelqu'un pourrait dire : « Je viens de voir qu'il y a telle ou telle loi qui a été proposée. »

En plus, Maarten a fait un commentaire intéressant tout à l'heure. Je pense qu'il est intéressant que sur certaines de ces questions, surtout lorsqu'il s'agit de la cybersécurité, etc. lorsqu'il y a beaucoup de différences d'option au sein de l'ICANN, à savoir où commence et finit la mission, non, nous sommes tous des amis de l'ICANN, nous sommes là car nous soutenons absolument ce modèle multipartite.

Nous pensons vraiment qu'avec le NIS2, nous avons manqué de clarté dans le RGPD. L'ICANN devrait pouvoir interpréter le RGPD d'une meilleure manière. Il y avait des inconsistances. Il faudrait pouvoir clarifier tous ces manques de clarté.

En dernier, je ne suis pas sûr de comprendre comment les équipes au sein de l'ICANN fonctionnent avec les gouvernements. Vous avez une ressource pour cela, vous avez plus de 160 membres du GAC. Donc il devrait y avoir une manière pour l'ICANN de pouvoir agir avec le GAC et d'avoir des alertes précoces sur les législations qui pourraient avoir un impact sur l'ICANN.

Et pour les deux autres points, je vais passer la parole à mon collègue.

BRIAN KING :

C'est bon de voir tous nos collègues du GAC et je les remercie de leur participation. Et je suis impatient de commencer à travailler avec vous dans mon nouveau rôle.

Je suis content que Lori ait pu exposer les problèmes de l'engagement de l'ICANN avec les gouvernements. Je réalise qu'il y a encore beaucoup de détails à tirer de cette conversation, mais c'est un bon point de départ.

Je voudrais mentionner deux suggestions spécifiques pour répondre à la question de l'ICANN sans ordre particulier.

Je pense que l'ICANN devrait travailler avec les membres du GAC pour identifier ces différentes législations et toute autre menace.

À l'IPC, nous encourageons l'ICANN de penser au fait que le GAC n'est pas seulement un monolithe, car les gouvernements représentent beaucoup d'intérêts, même au sein de cette communauté précise.

J'ai travaillé avec d'autres groupes et je suis d'accord, l'ICANN devrait encourager les membres du GAC à apporter avec eux les informations qu'ils ont sur la protection des données par exemple pour qu'on puisse avoir plusieurs perspectives. Ainsi, nous aurions pu être plus préparés pour le RGPD et nous aurions pu avoir plus d'engagement dans ce sens. Donc plus d'information serait mieux.

Je pense que mes deux suggestions de l'IPC ne sont pas surprenantes.

En particulier, nous pensons que l'ICANN devrait encourager le GAC et ses représentants à amener des personnes, des membres de leur IPO, des bureaux des marques déposées, etc. Nous pensons que ces bureaux et ces secteurs reflètent les opinions. Ils peuvent parler des problèmes douanes, de la cybersécurité, de la protection des marques déposées, des copyrights et d'autres intérêts dans ce genre.

Vous avez parlé de la politique PTO aussi. Il y a là une réflexion de l'équilibre social de l'IP entre le monde commercial et la protection des consommateurs. Du moins aux États-Unis, il y a des orientations de politiques dans ce sens et j'encourage l'ICANN à s'assurer que les bureaux de brevet ou les bureaux IP puissent participer.

Il y a autre chose qui n'est pas forcément surprenant, dans le sens où nous avons beaucoup à apprendre des ccTLD. Et l'ICANN devrait travailler avec les gouvernements à savoir comment les CCT opèrent et ce qu'ils font pour rencontrer les mêmes objectifs de politique que l'ICANN elle-même essaie de rencontrer. Il y a les mêmes défis au sein des gouvernements locaux et l'ICANN elle-même essaie de coordonner

les ccTLD qui ont des problèmes de disponibilité de noms de domaine, donc ils doivent pouvoir rejoindre les consommateurs en ligne. Il y a tous ces intérêts qui doivent être équilibrés entre différents bureaux.

Dans ce sens, beaucoup de ccTLD ont fait des choses très intéressantes pour pouvoir gérer tous ces objectifs et peut-être que l'ICANN devrait considérer en faire autant. Je pense qu'il y a beaucoup à apprendre des ces interactions.

Je vais m'arrêter là et je voudrais vraiment mettre un point d'importance sur le travail qui pourrait être fait avec le GAC pour pouvoir observer tous ces objectifs de politique et les emmener dans la conversation avec l'ICANN. Merci beaucoup.

DEAN MARKS : Merci beaucoup Lori et Brian.

Matthew, est-ce que je peux vous rendre la parole ?

MATTHEW SHEARS : Oui. Tout cela est très utile. Merci pour la variété et la diversité des opinions.

Je voudrais passer la parole à Göran ou peut-être à d'autres membres du Conseil. Göran, vous voulez prendre la relève ?

GÖRAN MARBY : Merci.

Je pense que c'est une discussion très importante. Nous pourrions bien sûr nous améliorer avec la communication entre les différentes unités ou travailler de meilleure manière avec les groupes de travail et les différents groupes qui existent lorsqu'il s'agit de pays qui se rassemblent pour discuter, pour dialoguer.

Je ne pense pas que nous traitons le GAC comme vous le disiez, comme un monolithe. Il y a peut-être des pays qui ne sont pas d'accord entre eux au sein du GAC, par exemple la plateforme russe aujourd'hui qui essaie de reprendre possession de la plateforme ICANN, IETF, etc.

On a besoin d'une meilleure communication entre le Conseil d'Administration et les autres entités. Il y a une bonne manière pour que la communauté et l'ICANN se rassemblent dans un domaine où on peut envoyer un message fort à tout gouvernement, et c'est quand on fait une politique parce que c'est le plus fort. Nous défendons souvent les politiques avec les gouvernements [audio anglais]... et notre rôle est de les expliquer. C'est comme cela que le message est passé.

Je pense que la communauté ICANN a fait du bon travail pour développer un système qui rend l'ICANN une institution bien respectée à travers le monde. C'est incroyable, nous avons beaucoup d'opportunités.

Quand il s'agit de la ccNSO, nous avons vraiment un grand respect pour les opérateurs à travers le monde. Souvent, ils sont sous des juridictions qui sont locales. Regardez les RGPD, au sein du cadre de

travail de l'Europe, il y a différentes législations au sein du RGPD. Il y a donc des choses qui peuvent être faites au niveau local.

Nous avons suggéré ce point, que les membres de l'Europe ensemble rédigent une reconnaissance de l'importance de l'accès au système WHOIS en déclarant que c'est de l'intérêt public. Voilà une des idées que nous avons là-dessus.

Merci de votre participation, c'est un très bon débat.

MATTHEW SHEARS : Je vois qu'il y a une main levée de Brian King, et Maarten tout d'abord.

MAARTEN BOTTERMAN : Pour nous, c'est très clair. Nous avons beaucoup de chance d'avoir le GAC parce que cela nous permet d'avoir des interactions avec les gouvernements. Mais j'ai participé en tant que Conseil d'Administration à des réunions du GAC et ce n'est pas monolithique, je suis entièrement d'accord. Il y a un aspect très dynamique au GAC, c'est comme l'ALAC et les autres unités constitutives. Il y a différentes valeurs dans le monde, c'est très utile de le savoir, de le noter et d'en être témoin.

Nous voulons nous assurer que le message qui va vers les gouvernements est bien coordonné, que le message passe clairement et qu'il soit unifié. Nous devons parler d'une seule voix, partir de ce qu'indique la communauté et exprimer un message nuancé qui représente les différents points de vue de la communauté. Il faut

mentionner cela dans les années à venir. Il faut vraiment que nous puissions trouver ce qu'il y a de mieux à l'ICANN au niveau collectif, de toute la communauté, et donc le présenter aux divers gouvernements avec une voix unifiée.

MATTHEW SHEARS : Dean, je vous redonne la parole, mais je sais que Brian King a la main levée.

DEAN MARKS : Merci Maarten, merci Göran. Je crois que la loi au Danemark est très bien sur l'internet. C'est quelque chose qui est tout à fait intéressant.

GÖRAN MARBY : Ce n'est pas vraiment un texte de loi ; c'est très technique. C'est de déclarer en effet l'intérêt public de l'internet, que l'internet est d'intérêt public. Comme on a demandé à la Commission européenne, c'est d'avoir un modèle pour la protection des données et pour la responsabilité juridique de l'ICANN. Donc nous essayons beaucoup de voies.

DEAN MARKS : Merci Göran. Et une nouvelle fois, je parle en mon nom personnel, mais j'apprécie beaucoup ce qui a été fait au niveau des efforts en ce sens pour l'intérêt public. Nous sommes vraiment en accord total.

Brian, vous avez la parole.

BRIAN KING : J'applaudis Göran pour sa référence au modèle « strawberry ». Je crois qu'on peut apprendre beaucoup des ccTLD. Je ne vais pas parler des données WHOIS, mais du moins j'en parlerai d'une manière un petit peu différente.

Les ccTLD ont tendance à être très précis dans leurs données WHOIS et font beaucoup mieux au niveau de l'utilisation malveillante du DNS. Il y a des lois nationales qui permettent beaucoup plus aux ccTLD qu'aux gTLD. Donc je crois que nous avons beaucoup à apprendre des ccTLD.

Merci.

MATTHEW SHEARS : Dean, est-ce que l'on passe à l'autre question ?

DEAN MARKS : Oui, ce serait très bien.

MATTHEW SHEARS : Sauf s'il y a d'autres commentaires.

DEAN MARKS : Brian, c'est une ancienne main, vous avez baissé la main. Je ne vois pas d'autres mains. Je n'ai pas regardé le chat de très près.

MATTHEW SHEARS : Je crois qu'on devra capturer cela plus tard. Je n'ai pas eu non plus la possibilité de suivre cela de près au niveau du chat.

DEAN MARKS : Merci beaucoup.

J'ai vu une question, je vais la lire et ensuite on pourra passer à la seconde partie. Elle disait : « Il est important de suivre de près le travail qui est effectué par exemple la Russie. »

INTERPRÈTE : Nous nous excusons, nous avons des coupures de son.

DEAN MARKS : Je ne suis pas sûre de bien pouvoir prononcer cela. Je ne sais pas si le Conseil d'Administration veut rebondir sur cette question que j'ai vue dans le chat ?

MATTHEW SHEARS : C'était de travailler avec d'autres gouvernements... Je n'ai pas bien suivi.

DEAN MARKS : Oui, les gouvernements qui tentent d'établir leur propre type d'internet.

On peut passer à la question suivante.

MATTHEW SHEARS : Sauf si quelqu'un veut répondre. Je ne vois pas de main levée. Donc on va peut-être revenir là-dessus.

DEAN MARKS : Oui, très bien.

Nous allons passer au deuxième point, nous l'avons à l'écran. Je veux que ce soit clair et que ce soit bien vu à l'écran. Nous allons donc parler de ce qui a été soumis. Peut-être que Mason pourrait prendre la parole ? Je vous vois maintenant, merci Waudu. Je suis désolé, je n'ai pas une bonne connexion, et je donnerai la parole à Mason.

WAUDO SIGANGA : Bonjour au Conseil d'Administration, bonjour Göran. Merci à la communauté de me donner la parole. Je m'appelle Waudu Siganga et je suis de la BC. Je m'excuse de ma connexion qui n'est pas très bonne.

J'aimerais faire quelques remarques et également poser une question au Conseil d'Administration en rapport avec les recommandations de la communauté provenant des rapports finaux.

Premièrement, nous notons les efforts qui existent sur la priorisation des tâches. Et nous sommes encouragés de voir que les recommandations sont prises en compte. Néanmoins, nous sommes

préoccupés par le retard qui a été pris sur certaines recommandations. Par exemple, il y a de cela plusieurs réunions, la politique PPSAI allait être terminée, mais ce n'est pas le cas, on n'a pas avancé là-dessus.

Enfin, la communauté, nous a-t-on dit, va déterminer les priorités, quel est le raisonnement derrière cette priorisation des tâches au niveau des recommandations SSR2. À la suite de dates limites très serrées, il y a des retards importants provenant de la part du Conseil d'Administration.

Voilà mes questions. Je redonne la parole à Dean Marks.

DEAN MARKS : On vous a entendu, Waudou.

Mason, est-ce que vous voulez rajouter quelque chose de la part de la BC ?

MASON COLE : Non, cela a été très bien résumé par Waudou.

DEAN MARKS : C'est de la part de l'unité constitutive commerciale. Est-ce que le Conseil d'Administration aimerait répondre à ces questions ?

MATTHEW SHEARS : Oui. Nous allons donner la parole à Avri Doria.

AVRI DORIA : Merci. J'ai dû changer de connexion et je ne sais pas si on peut m'entendre.

C'est une question très détaillée. J'ai quelques notes là-dessus.

INTERPRÈTE : Nous nous excusons, nous avons une très mauvaise connexion.

AVRI DORIA : Nous parlons de plus de 200 recommandations et 69 % ont été gérées, certaines ont été rejetées. Ils avaient 44 recommandations à analyser au niveau du Conseil d'Administration. Et 6 % est le travail...

MATTHEW SHEARS : Nous avons quelques problèmes pour vous entendre au niveau de votre audio.

AVRI DORIA : Je vais recharger peut-être de système pour que vous puissiez mieux m'entendre.

MATTHEW SHEARS : Une petite pique de rappel.

MAARTEN BOTTERMAN : Très bien, cela marche beaucoup mieux.

AVRI DORIA : Voilà ce qui ne fonctionnait pas ; maintenant, cela marche. Très bien, maintenant, vous m'entendez mieux. Est-ce que vous voulez que je reparte un petit peu en arrière ?

MATTHEW SHEARS : Oui, ce pourrait être utile. Cette fois-ci, on vous entend.

AVRI DORIA : Désolée. Vous savez, le soir, dans mon quartier, j'ai des problèmes de connexion, c'est étonnant.

Le nombre de recommandations CCT, RDS, ATRT3, SSR2, c'était 166 ou 69 % au niveau des révisions de recommandations. Le nombre total rejeté : 18, soit 7 %. Et le nombre total de recommandations en attente : 44 recommandations, soit 18 %. Les recommandations restantes : 6 % du total ont été remises à la communauté pour être considérées tel que cela est noté dans le rapport final CCT. Ceci avait trait à des politiques en développement qui étaient en dehors du cadre de référence du Conseil d'Administration.

ICANN Org recherche des clarifications et poursuit l'analyse pour informer les décisions du Conseil d'Administration. Nous allons recevoir une mise à jour en janvier.

Pour les recommandations SSR2 qui sont de 34, nous allons statuer là-dessus à la suite de différentes étapes et des différentes fiches de score qui seront reçues. Les informations seront fournies par le PDG de l'ICANN et cela nous permettra d'identifier un processus de documentation des décisions finales que nous devons prendre.

Nous allons nous engager avec les dirigeants SSR2 et obtenir plus de participation au niveau de ces questions. Le résultat de cet engagement sera pris en compte par l'organisation ICANN dans son analyse pour préparer le Conseil d'Administration à prendre des décisions sur les recommandations.

La CCT et le SSR2 ont de nombreuses recommandations sur l'utilisation malveillante du DNS. C'est tout à fait important de considérer cela ensemble d'une manière complète pour bien et totalement comprendre quelle est la meilleure approche pour la mise en œuvre dans le cadre du modèle multipartite pour effectuer le travail dont une grande partie du travail a déjà été engagé.

Les recommandations sont complexes, nombreuses, et cela prend du temps et des ressources pour être efficace dans leur analyse. Il y a beaucoup de travail au niveau de la communauté, que ce soit dans le cadre des textes constitutifs. Nous n'avons pas de méthodologie claire, de bases claires pour évaluer les besoins en ressources associés avec les recommandations, les recommandations de priorisation, dans l'univers des équipes de révision, des groupes de travail intercommunautaires.

Le travail a été fait et nous avons un budget qui a été mis en place. C'est un aspect qui est une fondation-même du travail de l'ICANN. Donc mettre en œuvre toutes ces recommandations est peut-être impossible par rapport au volume et par rapport au nombre restreint de membres du personnel qui peuvent y travailler.

Il y a beaucoup de travail qui a été effectué et beaucoup d'allers et retours dans ce dialogue qui prend du temps, ces échanges qui prennent du temps. Il y a un processus qui est absolument nécessaire, un processus d'échange pour bien comprendre les problématiques et pour les prioriser. Nous devons absolument effectuer ce travail en séquence, nous devons identifier les interdépendances et également prioriser les ressources pour avoir l'impact que nous voulons obtenir. Des facteurs comme les ressources, la priorisation, le temps imparti ; tout cela doit être identifié et doit faire partie de notre planification totale d'une manière multipartite.

La définition des priorités pour la mise en œuvre, c'est un sujet sur lequel travaillent le Conseil d'Administration et l'ATRT3. Le Conseil avait initié à la fin de 2020 un cadre de travail de développement de priorisation pour tout ce travail et cela incluait les révisions. Le cadre de travail sera le sujet d'un projet pilote au début de 2022 qui sera appliqué à la communauté à travers une révision avant d'être mis en œuvre.

L'ATRT3 a émis une recommandation. Il y avait là une tâche qui était liée au processus de priorisation pour tout ce qui était des questions liées à la communauté. Ce système de priorités est lié à une phase

basée sur le travail de la communauté et de là ressortent des activités qui sont mises en priorité et qui correspondent au plan quinquennal. Et cela, bien sûr, passera par une période de commentaires publics.

Ce que je voulais aussi rajouter, c'est que ce mot priorité, cette priorité par exemple WS2 a été priorisé. C'est arrivé après la transition et cela n'avait pas été rassemblé avec tous les autres points sur lesquels nous avons des priorités. C'est quelque chose qui doit être mis en œuvre avec des efforts courants. Je pense qu'il y a du travail quand il s'agit de ce travail en retard. Le Conseil va considérer le plan qui est basé sur le travail des recommandations approuvées et va considérer cela annuellement pour une question de rejet de plan ou pas.

Encore une fois, ce qui est indiqué ici, c'est que cette priorisation en elle-même des recommandations l'ATRT3 a été mise en priorité. Cela était mis en premier pour qu'on puisse s'adresser à cette priorisation vis-à-vis de ce que l'ATRT3 pensait nécessaire.

Ce travail a été fait et l'ordre des priorités sera disponible. Ainsi, l'organisation pourra mettre en place un système de séquences de travail et ainsi, nous pourrons indiquer la chronologie ou l'ordre du jour pour la priorité qui sera mise sur tel ou tel projet pour le prochain exercice.

En 2022, l'Org a créé un nouveau département qui est responsable de cette mise en œuvre du travail non politique. Ses opérations de mise en œuvre sont sous la direction de Xavier Calvez. Le département a la responsabilité d'organiser et de compléter le travail et d'en faire

rapport au Conseil d'Administration. C'est une étape importante. Et maintenant, ce travail localise les points de contact et les points de considération au sein de l'organisation pour tout ce travail de façon à ce que ce travail puisse être complété.

Ce département est donc responsable du CCT, du RDS, de l'ATRT3, du SSR2 et travaille aussi sur le WS2 et ses recommandations qui ont été adoptées. Ce département est aussi responsable de soutenir l'efficacité du modèle multipartite et les recommandations du CCWG au niveau régional. Et bien sûr, sa tâche est très importante et très large, mais cela rassemble toutes les recommandations et les avis de la communauté. Encore une fois, cela prend en compte toutes les recommandations intercommunautaires et cela va rapporter toutes les recommandations sur le résultat des enchères. Toutes ces recommandations devraient être considérées adoptées par le Conseil.

Merci de m'avoir écouté. À travers cela, il y avait tellement de faits qui devaient être expliqués et j'ai dû lire car je ne pouvais pas me rappeler de tous ces faits. Donc Matthew, je vous repasse la parole. J'ai commencé ma réponse.

MATTHEW SHEARS :

Merci Avri, merci de nous avoir apporté les faits et les données sur tous ces processus.

Est-ce qu'il y a d'autres membres du Conseil d'Administration qui veulent participer à ce dialogue ? Peut-être y a-t-il des questions ? Oui, je pense qu'il y a une main levée.

BECKY BURR :

Il y a une tempête ici.

Je sais que Xavier a rencontré tous les leaders lorsqu'il s'agit du cadre de travail de la priorisation et nous apprécions l'intérêt qu'il y a de la part de la communauté puisqu'il s'agit d'un travail essentiel.

Je ne sais pas si vous pouvez m'entendre car il y a une tempête.

J'espère que tout le monde va travailler avec Xavier sur ce projet de priorisation.

INTERPRÈTE :

Nous nous excusons, mais l'audio coupe.

MATTHEW SHEARS :

Est-ce que quelqu'un veut commencer avec cette question ?

DEAN MARKS :

Merci pour tout cela.

Wolf-Ulrich, vous avez levé la main. Ensuite, je peux passer la parole à Brian.

WOLF-ULRICH KNOBEN :

Merci. Je suis de l'ISPCP. Merci Avri pour toutes ces informations.

La plupart d'entre nous travaillaient ensemble la semaine dernière durant une réunion avec le personnel de Xavier sur la priorisation. Comme vous l'avez dit, tout cela est bien compliqué. Cette communauté est complexe, cette organisation en elle-même est complexe. [Mais à cause de cette complexité, on peut faire les choses de cette manière.]

Mais ce que je veux dire, c'est que nous avons parlé des réunions et des frustrations avec les retards de certaines de ces activités, surtout l'ISPCP. Dans différentes réunions pendant l'année passée, le Conseil a parlé de cette idée d'une révision holistique. Après, c'était à nous de savoir si on allait mettre en place un projet pilote de révision.

Maintenant, je pense que nous allons commencer avec une priorisation des retards et peut-être qu'on aura cette révision holistique. Donc c'est bon, il y a de la lumière au bout du tunnel je dirais, mais cela ne nous rend pas forcément très contents.

Ma question au Conseil est celle-ci : comment est-ce que le Conseil voit ses obligations dans ce contexte lorsqu'il s'agit de toutes ces activités pour que ce travail soit terminé ?

Je comprends que la mise en œuvre est une tâche compliquée, mais il y a une obligation de supervision active de la part du Conseil d'Administration pour faire un suivi de tous ces éléments, encore une fois pour s'assurer qu'il y a un suivi et que les choses se fassent dans les temps et que les dates butoirs soient respectées.

Pour moi, ce n'est pas si transparent que cela, du moins le fonctionnement n'est pas transparent et c'est ce que je voudrais questionner. Merci.

DEAN MARKS : Merci beaucoup.

MATTHEW SHEARS : Je crois qu'il y a plusieurs personnes qui veulent répondre à cela.

DEAN MARKS : Oui, je vous en prie, allez-y. Et ensuite, nous passerons à Susan Payne. Mais allez-y, répondez.

MATTHEW SHEARS : Je crois qu'Avri était la première, ensuite Becky.

AVRI DORIA : En ce qui concerne la priorisation, c'est ce que la communauté priorise.

En termes de surveillance – et Becky parlera plus de priorisation – mais en ce qui concerne les activités de contrôle du Conseil d'Administration, je pense que nous sommes extrêmement intéressés et persistants au niveau du suivi avec Xavier et avec son équipe sur l'avancée de ces points. Et je ne pense pas qu'il y ait de négligence à ce niveau. Lorsque l'on voit tout le travail qui est réalisé par

l'organisation ICANN et la complexité du travail qui est requise, je pense que cela va au rythme approprié.

Et il y a également une situation où nous devons parfois faire appel à des consultants et consulter. Il faut bien comprendre les problématiques. Il y a une variété de méthodes de résolution et parfois, on doit revenir vers la communauté pour clarifications.

Nous soutenons le travail qui est fait par l'ICANN et le processus qui est suivi pour que ce soit vraiment un modèle multipartite, avec des solutions provenant d'un modèle multipartite.

Je vais laisser Becky répondre à la suite.

BECKY BURR :

Je ne veux pas en dire trop, je suis d'accord avec Avri. Nous prenons nos responsabilités de contrôle et nous travaillons à toutes les révisions, nous suivons le progrès des PDP de très près. Je crois qu'il y a l'orage parfait avec la CCT, avec tout le travail qui est requis, avec toutes les recommandations qui arrivent – on pouvait en recevoir des centaines. Et il est très clair qu'il y avait beaucoup de chevauchements et un besoin d'analyser ces recommandations ensemble.

Avec tout ce qui se passe si rapidement et à un moment où on ne travaille pas en présentiel et où nous demandons beaucoup au personnel également, je comprends ce que vous dites, d'avancer plus vite, mais je crois que le rythme était le bon.

Je crois que cela va dans les deux sens. L'organisation doit parfois consulter. Ces consultations prennent du temps. J'ai demandé le pourcentage des commentaires publics qui restaient à gérer dans la période initiale et je n'ai pas encore toutes les réponses, mais je pense que nous sommes tous un petit peu débordés et nous avons vraiment besoin de priorisation. On ne peut pas tout faire en même temps ; il faut donc que l'on ait ce processus de priorisation pour savoir ce qui est le plus important, est-ce que les décisions sont claires, est-ce que ce sont des actions qui peuvent être prises.

Donc je crois que nous avons beaucoup dans le pipeline et nous avons d'un processus de priorisation. Nous allons nous retrousser les manches et nous allons y travailler. Il y a une consultation qui va être effectuée sur la priorisation et je vous demanderais d'y participer.

MATTHEW SHEARS : Merci Becky.

DEAN MARKS : Merci Matthew. Est-ce que je peux passer la parole à Susan Payne ?

SUSAN PAYNE : Je crois que nous allons commencer avec Griffin si cela ne vous dérange pas.

DEAN MARKS : Oui, désolé.

GRIFFIN BARNETT :

Merci aux membres du Conseil d'Administration d'avoir commenté. Certains de nos commentaires vont être l'écho de ce qui a déjà été dit par la BC un petit peu plus tôt.

J'ai noté ce qu'ont dit Avri et Becky. Je crois qu'il y a un volume de travail plus important ces dernières années. Je crois que la « frustration » que nous ressentons, c'est de trouver de manière d'améliorer la mise en œuvre. Je sais que le volume est élevé, qu'on peut toujours faire plus et améliorer la mise en œuvre en parallèle plutôt que de manière sérielle.

Mais ce que je voudrais souligner, c'est que le Conseil d'Administration doit prioriser avec l'aide de la communauté. Mais je crois que le Conseil d'Administration est bien au courant des révisions qui se font et du développement des politiques. Et je ne crois pas que c'est une surprise que tout cela se déroule, que ces processus se déroulent. Je crois qu'on peut faire mieux collectivement pour se préparer en avance pour savoir ce qui nous arrive comme PDP, comme révisions. Et je crois que le travail de mise en œuvre sera facilité de cette manière.

Ces recommandations sont essentielles pour ce que fait l'ICANN. On pourrait débattre d'allocation de personnel un petit peu différente. Les ressources du personnel sont limitées, mais peut-être qu'on pourrait avoir un renforcement des capacités du personnel. Je crois que notre frustration, c'est qu'on passe des années en tant que

communauté à travailler à des recommandations de politiques et on veut éviter une situation où on a l'impression que juste au moment de la mise en œuvre, cela nous revient après des années de travail et de développement de politiques. Donc je pense que la charge de travail doit être aussi du côté de l'organisation et du Conseil d'Administration.

Voilà ce que je voulais dire au nom de l'IPC, l'unité constitutive de la propriété intellectuelle.

SUSAN PAYNE :

J'apprécie beaucoup la possibilité de parler de cela. On ne veut pas réitérer tout ce qui a été dit auparavant, mais quelques points supplémentaires néanmoins, en particulier comme la dit Griffin, la frustration et le nombre d'heures de travail que cela représente pour nous. Nous voulons voir si vraiment le Conseil d'Administration partage ces préoccupations et comment nous allons trouver une solution. Les membres de la communauté passent des centaines d'heures sur un développement de politiques dans des groupes de travail. Et si nous faisons un exercice de priorisation, si on est à ce point, peut-être qu'il faudrait déprioriser.

Je pense que les membres de la communauté vont être découragés. Nous soutenons la notion d'exercice de priorisation, mais d'où cela vient-il et quel est le calendrier du projet ? Et le fait qu'il y ait un risque de découragement des membres de la communauté, parce qu'après

plusieurs années de travail, est-ce que l'on va déprioriser certains points après avoir travaillé autant à ce développement de politiques ?

Je pense qu'on n'a pas assez de détails précis sur les progrès qui sont faits. Avri, merci de ces chiffres, de ces recommandations qui avancent. Récemment, durant une séance de priorisation, on a demandé le statut des recommandations d'une équipe de révision et on nous a renvoyés à la semaine de préparation. Mais cette séance en fait nous a donné peu d'informations utilisables. C'était un point de vue général sans identifier les recommandations qui sont analysées.

Il n'y a pas de calendrier non plus pour les recommandations CCT, on nous a dit que 17 ont été approuvées et elles sont en partie mises en place, mais on ne savait pas lesquelles et le travail qu'il reste à faire et avec quel calendrier. La priorisation CCT est terminée, mais pour le SSR2. Donc véritablement, ce qui nous intéresse, c'est d'avoir plus de détails, de spécificités et de voir ce que l'on peut véritablement utiliser.

J'ai peut-être parlé trop longtemps, mais je vous remercie.

MATTHEW SHEARS :

Dean, on est pratiquement à la fin de l'heure, mais je pense que certains membres du Conseil d'Administration pourraient rebondir là-dessus. Ensuite, nous devons conclure. Peut-être d'autres commentaires de la part du Conseil d'Administration ? Maarten.

MAARTEN BOTTERMAN : Oui. Vos préoccupations sont notées et elles sont partagées par l'organisation ICANN et par le Conseil d'Administration. Mais on ne peut pas faire des choix pour la communauté. Nous avons une manière de fonctionner qui est telle, nous avons un modèle multipartite.

Donc c'est pour cela que nous essayons de trouver des méthodes. Nous en avons parlé durant la semaine de préparation et la question, c'était pourquoi est-ce que l'on passe du temps à la planification, pourquoi pas plus de temps pour l'action ? Ce serait une contradiction par rapport au modèle multipartite parce que nous ne ferions qu'agir sans planifier et sans écouter. Donc nous devons avoir des fondements en place avant de pouvoir avancer et de travailler de manière constructive ensemble. C'est un travail de préparation intense avant que les choses puissent avancer.

Mais nous ressentons tous cela. Il y a la priorisation, mais comment retirer ce qui est obsolète aussi ? Je pense que Göran, vous pourriez nous dire un petit peu quelles sont les mesures que nous mettons en place pour accélérer un petit peu les choses dans le modèle multipartite.

Göran ?

GÖRAN MARBY : Oui. Nous en avons parlé avec le Conseil d'Administration depuis un an et demi. Je vous ai dit lors de nombreuses réunions que nous allons arriver à un moment où la communauté a travaillé énormément

pendant sept ou huit ans sur la nouvelle série, il y a eu l'EPDP, il y a eu les diverses phases du EPDP, il y a eu des recommandations, il y a eu la transition IANA, il y a eu les recommandations CCT – je crois que nous avons une longue liste – et il y a eu des décisions du Conseil d'Administration au sujet de cela et nous avons des détails sur les recommandations qui ont été prises.

Nous avons tous parlé de cela. Et nous avons dit également que nous avons eu des changements internes, nous avons eu un changement d'organisation en juin, nous travaillons de manière un petit peu différente, le Conseil d'Administration a eu une commission de planification, on a travaillé avec la communauté. Mais en fin de compte, nous avons beaucoup sur la table, nous avons beaucoup de travail qui nous attend et nous devons travailler avec la communauté, mais nous avons un cycle de planification très différent maintenant.

Et ce que j'essaie de dire, c'est que même si vous planifiez très bien, si vous n'avez pas assez de ressources, vous ne pouvez pas en faire beaucoup. Donc comme vous l'avez vu, nous allons rajouter quelques membres du personnel pour travailler plus. On va avoir d'autres opportunités avec des partenaires externes également et engager des personnes qui doivent être formées, qui doivent bien connaître le système de l'ICANN.

Mais comme vous le savez, il y a des recommandations qui ne sont pas toujours facile à comprendre. Par exemple pour la prochaine série, il y a un projet de 300 ou 400 millions \$ et littéralement, nous y travaillons depuis plusieurs années. On a relancé ce travail et maintenant, nous

avons demandé à la communauté de travailler un petit peu différemment.

Tout le monde veut que ces projets fonctionnent et qu'ils soient faits. Maintenant, nous avons un volume énorme de travail à faire. Alors ce qui est important, c'est notre engagement vis-à-vis de la communauté et cela prend du temps, mais nous n'avons pas arrêté de travailler.

Dans cette conversation, je peux dire que nous recevons beaucoup d'informations, nous essayons d'accepter les critiques aussi. Mais nous fournissons à la communauté beaucoup de moyens de communiquer et c'est là que vous [inaudible].

Nous avons ces méthodes de travail, nous essayons de faire les choses. Mais en même temps, engagez-vous avec nous pour savoir où vous pouvez trouver ces informations. Je peux vous promettre que l'information est publiée quelque part sur le site de l'ICANN. Nous essayons bien sûr de traiter cela pour vous aider à trouver ces informations.

Prenez cette opportunité et nous avons des équipes qui sont là pour vous aider. Tout cela serait bien différent si on avait l'opportunité de communiquer sur des travaux qui ont déjà été faits. Il y a beaucoup de travail à faire, nous devons travailler ensemble, nous devons nous faire confiance. Et l'organisation, c'est un endroit fantastique au sein duquel on peut travailler, donc il y a de la place pour tout le monde.

MATTHEW SHEARS : Dean, je vais vous repasser la parole car nous n'avons plus beaucoup de temps.

DEAN MARKS : Oui, je pense que vous avez raison.

J'ai vu deux ou trois questions sur le chat qui ont été posées lorsqu'il s'agit du statut de notre position pour le PPSAI.

Et un autre point, il pourrait y avoir quelque chose qui adresse le statut actuel. Peut-être que vous pouvez nous poser ces questions avec un email nous pourrions faire des recherches et vous répondre car il est tard.

INTERPRÈTE : Nous nous excusons, mais l'audio n'est très clair.

DEAN MARKS : Nous répondrons à toutes ces questions par email.

Je suis reconnaissant du travail de tous les membres et de toutes les personnes qui ont participé à ce dialogue. Merci.

MATTHEW SHEARS : Nous apprécions aussi cette opportunité. Ceci est très important.

Maarten, vous voulez faire des commentaires encourageants ?

MAARTEN BOTTERMAN : Merci.

Il serait peut-être mieux de nous assurer de répondre aux bonnes questions. Il y a peut-être là des questions pour la communauté. Encore une fois, il s'agit d'engagement et d'implication avec vous tous.

Il y a un autre point, nous avons encore une séance qui commence dans 20 minutes. Il est tard ici en Europe centrale, mais nous serons là. Rejoignez-nous lors de la prochaine séance.

Nous espérons pouvoir répondre à vos questions. Nous apprécions votre participation. Nous comprenons que nous devons travailler tous ensemble et nous essayons vraiment de le faire. Oui, bien sûr, nous avons des inquiétudes comme vous et peut-être des fois, nous avons une plus grande idée de ce qui se produit. Mais nous veillons et je sais que vous veillez aussi.

Merci encore une fois pour la très bonne conversation. La conversation bien sûr va continuer. Merci.

MATTHEW SHEARS : Merci à tous.

DEAN MARKS : Merci à tous. Maarten, vous souriez encore, c'est bon, il n'est pas trop tard.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]